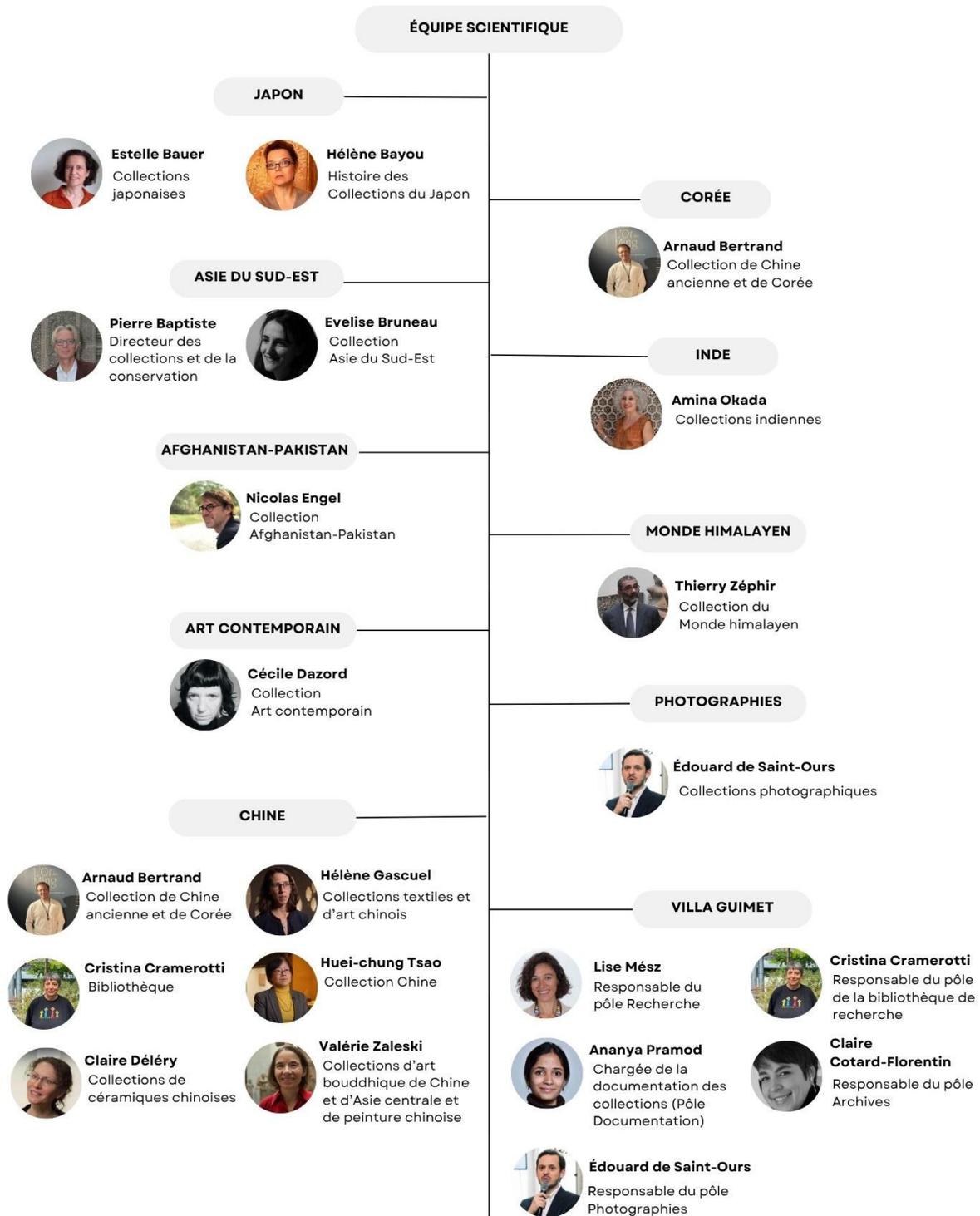
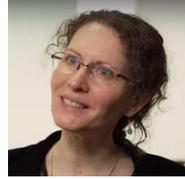


# Organigramme de l'équipe scientifique



## Biographies des conservateurs-chercheurs

 <p><b>Pierre Baptiste</b></p>	<p><b>Pierre Baptiste</b> Directeur des collections et de la conservation</p> <p>Directeur des collections et de la conservation au musée Guimet, Pierre Baptiste est en charge des arts de l'Asie du Sud-Est depuis 1996. Historien d'art et enseignant à l'École du Louvre (Paris) ainsi qu'à la faculté d'archéologie de l'Université royale du Cambodge (Phnom Penh), il a dirigé la rénovation des salles du musée Guimet consacrées à l'Asie du Sud-Est (1996-2001) avant de renouer des liens avec ses collègues des institutions muséales du Cambodge, du Vietnam et de la Thaïlande. Auteur d'articles de fond sur des sujets ponctuels liés aux arts de ces pays, il a participé à la rédaction et la direction scientifique de plusieurs ouvrages consacrés à ces domaines (<i>Missions archéologiques françaises au Vietnam, les monuments du Champa, photographies et itinéraires, 1902-1904</i> ; <i>L'art khmer dans les collections du musée Guimet</i>) et a assuré le commissariat scientifique d'expositions organisées au musée Guimet sur ces questions (<i>Trésors d'art du Vietnam - La sculpture du Champa</i> ; <i>Dvâravatî : Aux sources du bouddhisme en Thaïlande</i> ; <i>Angkor, naissance d'un mythe - Louis Delaporte et le Cambodge</i> ; <i>L'Envol du dragon - Art royal du Vietnam</i>) qui ont donné lieu à la publication de catalogues dont il est le directeur scientifique. En 2025, il a été co-commissaire de l'exposition <i>Bronzes royaux d'Angkor, un art du divin</i>.</p>
 <p><b>Estelle Bauer</b></p>	<p><b>Estelle Bauer</b> Collections japonaises</p> <p>Titulaire d'un doctorat obtenu à l'Inalco et d'une licence d'histoire de l'art et archéologie, obtenue à Paris IV, Estelle Bauer a fait l'essentiel de ses études d'histoire de l'art japonais au Japon où elle a séjourné plus de cinq ans. Elle a été successivement maître de conférences et professeure de civilisation du Japon classique à l'Inalco de 2001 à 2024. Elle a également enseigné à l'École du Louvre, à l'Institut d'histoire de l'art de l'Asie de l'Est de l'université de Heidelberg, et à l'université de Columbia. Son domaine de recherche et ses publications portent sur la peinture narrative, en particulier les rouleaux à peinture à déroulement horizontal (emaki), la mise en images du Dit du Genji, l'évolution des discours sur la peinture (XI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) et, plus récemment, les cadeaux diplomatiques offerts aux pays européens dans les années 1860. En 2021, elle était co-commissaire de deux expositions : <i>L'amour, la guerre, la fête. Merveilles de l'art narratif japonais dans les collections européennes</i> (musée Rietberg, Zurich) et <i>Objets japonais du château de Fontainebleau. Art et diplomatie</i> (château de Fontainebleau). Depuis 2024, elle occupe le poste de conservatrice des collections japonaises au musée Guimet et assure le commissariat de l'exposition <i>Manga. Tout un art</i> ! prévue du 19 novembre 2025 au 9 mars 2026.</p>
 <p><b>Hélène Bayou</b></p>	<p><b>Hélène Bayou</b> Histoire des Collections du Japon</p> <p>Hélène Bayou est conservateur au musée Guimet, responsable de la section des Arts du Japon depuis 1991. Elle a, à ce titre, enseigné à l'École du Louvre et organisé plusieurs expositions concernant les arts du Japon. Elle a été placée en 2022 au poste de responsable de l'histoire des collections du Japon.</p>
 <p><b>Arnaud Bertrand</b></p>	<p><b>Arnaud Bertrand</b> Collection de Chine ancienne et de Corée</p> <p>Archéologue et sinologue, Arnaud Bertrand est docteur en histoire et sinologie de l'École Pratique des Hautes Études. Chercheur interne à l'équipe « Archéologie de l'Asie centrale » du laboratoire ArScAn, et membre du CREOPS, il a participé à des missions archéologiques françaises en Ouzbékistan, puis en Chine avec l'Académie de Dunhuang, où il a travaillé pendant de nombreuses années sur l'histoire des fortifications anciennes. Ses recherches articulent toujours le dialogue entre les civilisations, par une étude minutieuse des œuvres d'art remises dans leur contexte de création, en les rapprochant des textes, et autres vestiges du passé. Il fut directeur exécutif de l'Association Française des Amis de l'Orient (2014-2023), puis responsable de la programmation culturelle pour le Printemps Asiatique (2022-2024). Il est co-fondateur en 2021 de l'Asia Collections Network – Europe, premier réseau</p>

	<p>européen qui cartographie les collections asiatiques en Europe, et met en réseau les spécialistes. Il est aussi auteur pour la chaîne Youtube «Nota Bene», et conseiller scientifique pour des documentaires historiques consacrés à la Chine. Il enseigne à l'Institut Catholique de Paris depuis 2018, et dirige à l'École du Louvre le cours de spécialité Asie depuis 2024, donnant le tout premier cours consacré aux civilisations de la Corée. Depuis septembre 2023, il est conservateur des départements Chine ancienne et Corée au musée Guimet. En 2024, il a été co-commissaire des expositions <i>Golden Ming</i> et <i>Tang China: A Cosmopolitan Dynasty (618-907 AD)</i>. Il prépare en 2026 deux expositions consacrées à la Corée.</p>
 <p><b>Evelise Bruneau</b></p>	<p><b>Evelise Bruneau</b> Collection Asie du Sud-Est</p> <p>Diplômée de l'École du Louvre en histoire de l'art, de l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) en langue khmère et études internationales, ainsi que de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en archéologie, Evelise Bruneau possède une connaissance approfondie des cultures d'Asie du Sud-Est. Elle a consacré une grande partie de sa carrière à cette région, notamment en dirigeant une antenne du Centre culturel français au Cambodge, en tant que conseillère pour un musée en Thaïlande, ou encore en participant à des missions archéologiques au Cambodge et en Indonésie. En France, elle a pris part à de nombreuses missions d'archéologie préventive et occupé divers postes à l'École française d'Extrême-Orient (EFEO). Elle est Conservatrice en charge des collections Asie du Sud- Est au musée Guimet depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2025.</p>
 <p><b>Cristina Cramerotti</b></p>	<p><b>Cristina Cramerotti</b> Bibliothèque</p> <p>Diplômée de l'Inalco et de l'EHESS, chercheuse spécialisée dans les cultures et les arts de l'Asie, Cristina Cramerotti occupe le poste de conservatrice de bibliothèque au musée Guimet. Ses travaux portent notamment sur les réseaux interculturels liés aux bibliothèques de musée, avec un accent particulier sur les échanges entre l'Asie et l'Occident. Elle a publié plusieurs ouvrages notables, parmi lesquels <i>Dictionnaire français-birman</i>, coécrit avec Denise Bernot et Yin Yin Myint, <i>Caractères d'Asie : Trésors de la bibliothèque</i>, <i>Enquêtes vagabondes : Le voyage illustré d'Émile Guimet en Asie</i>, coécrit avec Pierre Baptiste.</p>
 <p><b>Cécile Dazord</b></p>	<p><b>Cécile Dazord</b> Collection Art contemporain</p> <p>Cécile Dazord est agrégée de lettres classiques (1994), diplômée de l'Institut national du patrimoine (2000). Après un remplacement au Musée de Vallauris (2000), elle est responsable de l'art contemporain au Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg (2001-2005). En 2006, elle entre au Département recherche du Centre de recherche et de restauration des Musées de France (C2RMF) où elle développe un programme d'études et de recherches sur les problématiques conservatoires spécifiques à l'art contemporain et plus spécifiquement sur les phénomènes d'obsolescence technologique. De 2019 à 2023, elle réside à Buenos Aires en Argentine où elle collabore avec le musée et site de mémoire ex-ESMA (ex-École des officiers de la marine, ancien centre de détention et de torture pendant la dictature de 1976 à 1983). Depuis septembre 2024, elle est chargée de mission pour l'art contemporain au musée Guimet.</p>
 <p><b>Claire Déléry</b></p>	<p><b>Claire Déléry</b> Collections de céramiques chinoises</p> <p>Claire Déléry est docteure en Histoire et conservatrice du patrimoine, en charge des céramiques chinoises au musée Guimet. Elle est également diplômée dans le domaine des analyses de laboratoire sur les objets d'art. Elle a été commissaire de plusieurs expositions sur la céramique chinoise au musée Guimet, et a notamment collaboré, avec Hwei-chung Tsao, au projet d'étude exhaustive des porcelaines chinoises du palais de Santos à Lisbonne.</p>
 <p><b>Édouard de Saint-Ours</b></p>	<p><b>Édouard de Saint-Ours</b> Collections photographiques</p> <p>Docteur en histoire de l'art (University of St Andrews) et en histoire contemporaine (Université Le Havre Normandie), Édouard de Saint-Ours est spécialiste de la photographie en Asie au XIX<sup>e</sup> siècle. Sa thèse, soutenue en 2024, examine le rôle de la photographie aux origines du colonialisme français en Indochine (1845-1880). Il a également travaillé sur l'histoire des premiers procédés en couleur et sur</p>

	<p>les réseaux franco-britanniques ayant favorisé le développement de la photographie pendant les années 1840 et 1850.</p>
 <p><b>Nicolas Engel</b></p>	<p><b>Nicolas Engel</b> Collection Afghanistan-Pakistan</p> <p>Titulaire d'un master en archéologie afghane de l'EHESS, Nicolas Engel est conservateur des collections Afghanistan-Pakistan du musée Guimet depuis 2022. Il a précédemment été conservateur au musée Cernuschi de 2003 à 2009 avant d'occuper le poste de directeur adjoint de la Délégation archéologique française en Afghanistan (DAFA) de 2009 à 2013, contribuant à des missions de terrain et à la préservation du patrimoine afghan. De 2014 à 2017, il a été conservateur des œuvres d'art religieuses et civiles (COATC) de la Ville de Paris puis conseiller pour les musées à la DRAC Île-de-France de 2018 à 2021. Il a été co-commissaire de l'exposition <i>Les Perses Sassanides. Fastes d'un empire oublié</i> en 2006, commissaire de l'exposition <i>Bronzes du Luristan. Énigmes de l'Iran ancien</i> en 2008, puis au musée Guimet de l'exposition <i>Afghanistan, ombres et légendes</i> (26 octobre 2022 – 6 février 2023), et a dirigé la publication de l'ouvrage éponyme, mettant en lumière les trésors archéologiques afghans et les défis liés à leur conservation tout en participant à des comités d'experts avec l'UNESCO et l'Aga Khan Trust for Culture.</p>
 <p><b>Hélène Gascuel</b></p>	<p><b>Hélène Gascuel</b> Collections textiles et d'art chinois</p> <p>Docteure en Histoire de l'art de l'Université Sorbonne, spécialiste de l'histoire des arts décoratifs et des savoir-faire textiles en Chine, Hélène Gascuel est conservatrice en charge des collections textiles et du mobilier chinois au musée Guimet. Elle a dirigé plusieurs expositions majeures, dont <i>Sublimes matières, à travers 5 000 ans de création en Chine</i> en 2014 et <i>L'or des Ming. Fastes et beautés de la Chine impériale (xiv<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle)</i> en 2024. Également active dans la recherche académique, elle a coécrit une étude sur un paravent du China Trade conservé aux Archives nationales, publiée en 2015 dans la revue <i>Technè</i> et a contribué à 8 articles publiés dans la revue <i>Arts Asiatiques</i> de 2017 à 2023. En 2023, elle a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « La norme et l'usage : Réglementation du vêtement en Chine sous la dynastie des Qing (1644-1911) d'après le Huangchao liqi tushi 皇朝禮器圖式 (Modèles illustrés des équipements rituels de la Cour impériale) ».</p>
 <p><b>Lise Mész</b></p>	<p><b>Lise Mész</b> Directrice de la Villa Guimet, PhD</p> <p>Lise Mész est actuellement conservatrice du patrimoine, directrice de la Villa Guimet, centre international de recherche sur les arts asiatiques au musée Guimet. Archéologue, docteure en archéologie et spécialiste du Pérou ancien, elle a été membre de plusieurs missions archéologiques en France et à l'étranger et conduit des fouilles au Pérou, en Syrie et au Bangladesh. Elle a travaillé à la Direction générale des Patrimoines et de l'Architecture, à l'Institut national de recherches archéologiques préventives, aux Archives nationales et au musée du Louvre où elle a commencé à mener des recherches sur l'histoire des collections d'art extra-européen. A Paris Musées, elle a occupé le poste de directrice adjointe des collections et de la recherche des 14 musées de la ville de Paris. Au Musée du Quai-Branly, elle a occupé pendant le poste de conseillère sur l'historique des collections auprès du Président, en charge de la recherche sur la provenance des biens culturels africains, ainsi que celui de directrice adjointe des collections et du patrimoine.</p>
 <p><b>Amina Okada</b></p>	<p><b>Amina Okada</b> Collections indiennes</p> <p>Amina Okada est conservateur général du Patrimoine, en charge des arts de l'Inde au musée Guimet. Commissaire de nombreuses expositions – parmi lesquelles <i>L'Âge d'or de l'Inde classique, l'Empire des Gupta</i> (Grand Palais, 2007) et <i>Des Grands Moghols aux Maharajahs, Joyaux de la collection Al Thani</i> (Grand Palais, 2017) –, elle est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages portant sur l'art et la civilisation de l'Inde : <i>Ajantâ</i> (Imprimerie nationale, 1991), <i>Le Grand Moghol et ses peintres, Miniaturistes de l'Inde aux xv<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles</i> (Flammarion, 1992), <i>Tâj Mahal</i> (Imprimerie Nationale, 1993), <i>Un joyau de l'Inde moghole, le mausolée d'Imâm ud-Daulah</i> (5 Continents Éditions, 2003), <i>Hoysala, Dieux de l'Inde et beautés célestes</i> (Imprimerie nationale, 2013), <i>La peinture en Inde</i> (Nouvelles Éditions Scala, 2016), <i>Les animaux magiques dans la peinture indienne</i> (Circonflexe, 2017), <i>Les Fables de La Fontaine en Orient</i> (Orient Editions, 2021). Elle a également assuré la direction scientifique du « Râmâyana illustré par les miniatures indiennes du xvi<sup>e</sup> au xix<sup>e</sup> siècle » en 7 volumes (Éditions Diane de Selliers, 2011 ; Prix Hirayama de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), de « La Bhagavadgîtâ illustrée par la peinture indienne » (Éditions Diane de Selliers, 2016) et de « Leyli et Majnûn de Jâmi illustré par les miniatures d'Orient » (Éditions Diane de Selliers, 2021).</p>

 <p><b>Huei-chung Tsao</b></p>	<p><b>Huei-chung Tsao</b> Collection Chine</p> <p>Diplômée de l'Université nationale de Taiwan et de l'École du Louvre, Huei-chung Tsao est chargée de recherche, section Chine, au musée Guimet depuis 1990. Elle est également responsable scientifique du site <i>Chefs-d'œuvre de la collection Grandidier de céramiques chinoises</i> (2000 pièces) mis en ligne en 2004 par RMN-GP en collaboration avec le musée Guimet. Elle a assuré le commissariat de nombreuses expositions sur la Chine au musée Guimet : <i>Trésors de la Chine ancienne, bronzes rituels de la collection Meiyintang</i> (2012) ; <i>Splendeurs des Han</i> (2014) ; <i>Jade, des empereurs à l'Art déco</i> (2016) ; <i>Un firmament de porcelaines</i> (2019) ; <i>La Chine des Tang</i> (2024) et à l'étranger : <i>Empereur Kangxi and the Sun King Louis XIV</i>, National Palace Museum, Taipei, 2011 ; <i>West encounters East</i>, Shanghai Museum, 2021 ; et a contribué aux catalogues correspondants. De plus, elle a contribué à une dizaine d'ouvrages en français et en chinois dont <i>L'art de la Chine</i>, édition revue et augmentée, Mazenod, Paris, 1997 ; <i>From the forgotten deserts, centuries of dazzling Dunhuang Art</i>, Taipei, 2005 ; <i>Carnets de route, 1906-1908 : Paul Pelliot</i>, Paris, 2008 ; <i>La Cité interdite au Louvre</i>, Paris, 2011 ; <i>Sublimes matières</i>, Paris, 2014 ; <i>Porcelaines chinoises du palais de Santos</i> (prix Livre d'art, 2022), Paris, 2021, co-dirigé avec Claire Déléry ; <i>Glaze and Glory</i>, Shanghai, 2022.</p>
 <p><b>Valérie Zaleski</b></p>	<p><b>Valérie Zaleski</b> Collections d'art bouddhique de Chine et d'Asie centrale et de peinture chinoise</p> <p>Diplômée de l'École du Louvre et docteure en histoire de l'art (Paris-Sorbonne), Valérie Zaleski est spécialiste de l'art bouddhique chinois et d'Asie centrale. Elle est conservatrice des collections de peinture chinoise et d'art bouddhique au musée Guimet et a assuré le commissariat de plusieurs expositions, dont <i>Tadjikistan, au pays des fleuves d'or</i> (2021, musée Guimet), <i>T'ang Haywen, un peintre chinois à Paris (1927-1991)</i> (2024, musée Guimet), <i>Kazakhstan, Trésors de la Grande Steppe, Les Routes de la Soie</i> (2024, Draguignan). Elle est également chercheuse associée au CRCOA et membre du CREOPS (Sorbonne Université) et autrice d'articles sur l'art bouddhique en Chine, au Tadjikistan et en Thaïlande.</p>
 <p><b>Thierry Zéphir</b></p>	<p><b>Thierry Zéphir</b> Collection du Monde himalayen</p> <p>Thierry Zéphir est ingénieur de recherche au musée national des Arts asiatiques-Guimet à Paris où il travaille depuis 1986. Il est également chargé de cours à l'École du Louvre où il assure l'enseignement des arts de l'Inde et des pays du monde indianisé. Il a participé à la formation des étudiants de la faculté d'archéologie de Phnom-Penh et apporte régulièrement son concours aux enseignements dispensés par la SOAS (School of Oriental and African Studies) à Londres. Il est l'auteur de divers ouvrages et articles scientifiques, parmi lesquels <i>L'Art de l'Asie du Sud-Est</i> chez Citadelles et Mazenod (1994), <i>L'Empire des rois khmers</i> aux éditions Gallimard (1997), <i>L'art khmer dans les collections du musée Guimet</i> (2008). Il a également été commissaire de plusieurs expositions consacrées aux arts de l'Inde et de l'Asie du Sud-Est, tant en France qu'à l'étranger, tels que <i>Bronzes royaux d'Angkor, un art du divin</i> (2025) ; <i>Médecines d'Asie</i> (2023) ; <i>Bouddha – La légende dorée</i> (2019) ; <i>Angkor, naissance d'un mythe - Louis Delaporte et le Cambodge</i> (2013) ; <i>Dvaravati - Aux sources du bouddhisme en Thaïlande</i> (2009) ; <i>L'âge d'or de l'Inde classique – L'empire des Gupta</i> (2007) ; <i>Trésors d'art du Champa – La sculpture du Vietnam</i> (2005) ; <i>Angkor et dix siècles d'art khmer</i> (1997).</p>